

La conférence 2025 du Congo Mission Network

Presbytériens en RD Congo et aux États-Unis

Nos relations 1891-2025

Les débuts

- L'Église presbytérienne des États-Unis, les presbytériens du Sud, désiraient envoyer des missionnaires en Afrique.
- Deux missionnaires furent commissionnés. Il s'agissait de William Sheppard et de Samuel Lapsley.
- William Sheppard est né à Waynesboro, en Virginie, le 8 mars 1865. Il est né libre, parce que sa mère était une affranchie.
- William Sheppard est diplômé du Stillman College de Tuscaloosa, en Alabama, en 1888. Il a servi à l'église presbytérienne Calvary à Montgomery pendant un an. Ensuite, il a été pasteur à l'église Zion à Atlanta pendant 2 ans. Il désirait ardemment aller en Afrique, mais le PCUS ne voulait pas l'envoyer sans un homme blanc pour l'accompagner.

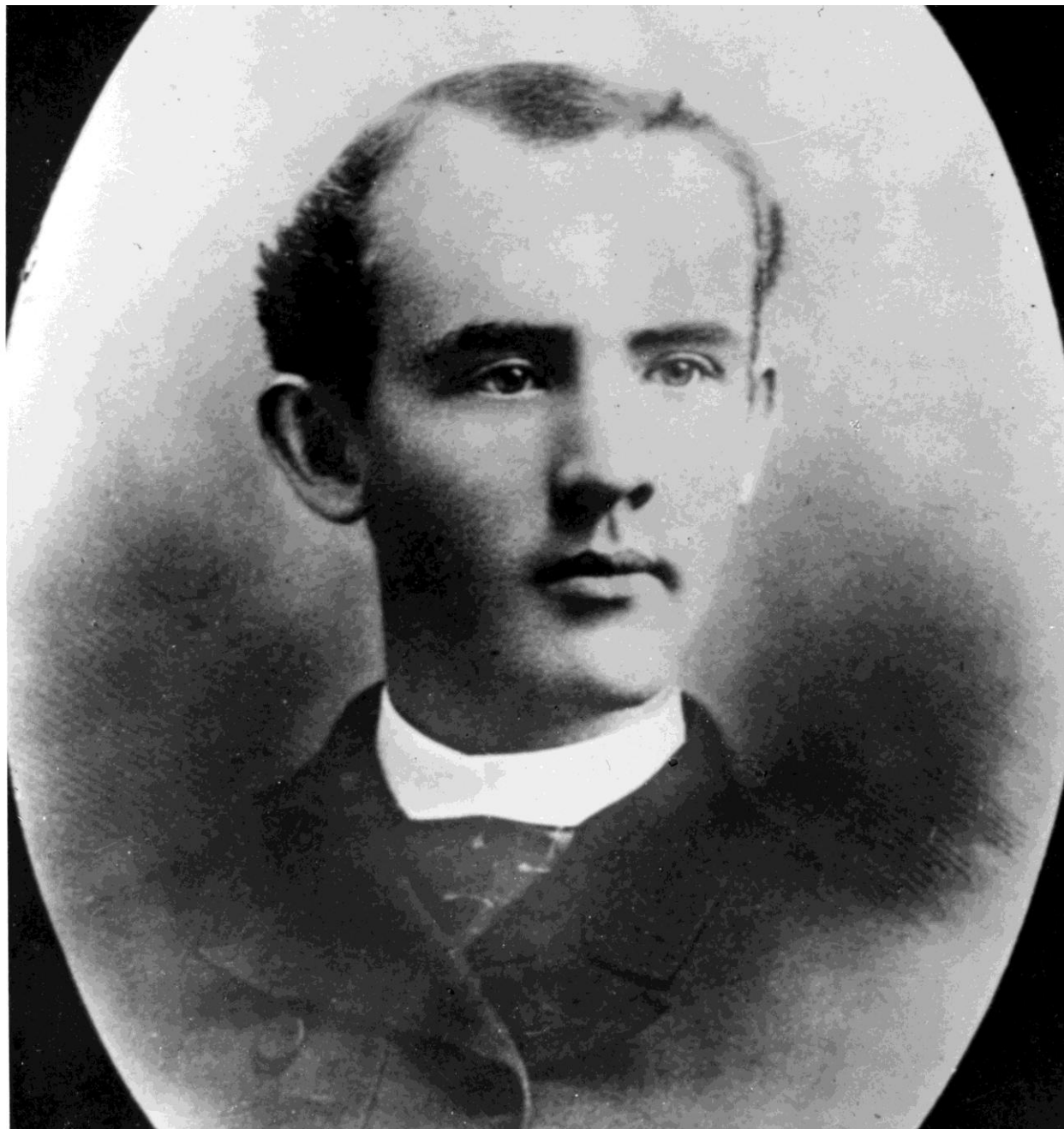
William Sheppard en
tant que jeune
homme



Les débuts

- Samuel Lapsley était originaire de Selma, en Alabama. Il était le fils d'anciens propriétaires d'esclaves. Il est entré à l'Université de l'Alabama à l'âge de 15 ans. Il a obtenu son diplôme en 3 ans.
- Samuel Lapsley a fréquenté l'Union Theological Seminary à Hampton Sidney, en Virginie. Ensuite, il est allé à Chicago et a terminé son diplôme de théologie en 1889, au séminaire McCormick.
- Samuel Lapsley voulait aussi servir en Afrique. William Sheppard et lui rencontrèrent le Comité des missions étrangères en janvier 1890 et reçurent l'autorisation de partir en mission au Congo.

Samuel Lapsley



Les débuts

- Sheppard et Lapsley sont arrivés à l'embouchure du fleuve Congo en 1890.
- Après des mois de préparation et une épidémie de malaria, Sheppard et Lapsley arrivèrent à Luebo, sur le fleuve Kasai, en 1891.
- Sheppard et Lapsley installèrent leur poste à Luebo.
- Lapsley mettait l'accent sur l'enseignement, la prédication et la guérison. L'enseignement aux jeunes était son objectif principal. La plupart de ses élèves étaient des esclaves rachetés.
- Lapsley s'efforça d'acquérir une maîtrise du tshiluba, la langue des BaLuba.

Les débuts

- Sheppard a également commencé à apprendre les langues. Il a rencontré les chefs locaux et a visité les villages de la région.
- Sheppard était un chasseur et fournissait de la viande à la station. Il fournissait également de la viande aux habitants du Kasai, se liant d'amitié avec eux.
- Sheppard était un diplomate, utilisant ses compétences en résolution de problèmes pour s'entendre amicalement avec la population locale.

William Sheppard

William Sheppard joue du banjo pour les enfants. Il a tendu la main aux gens, établissant des relations avec eux.



Les débuts

- La santé de Lapsley se détériorait.
- Il se rendit au port de Matadi et mourut quelques semaines plus tard, le 26 mars 1892. Il était au Congo depuis moins de 2 ans.
- Il fut enterré dans le cimetière missionnaire baptiste de Matadi.

Samuel Lapsley

Cette photographie de Samuel Lapsley a été prise trois semaines avant sa mort en 1892.



La mission s'agrandit lentement

- William Sheppard était le seul missionnaire presbytérien au Congo. Il a continué à tendre la main aux habitants du Kasai.
- Sheppard s'est efforcé d'établir un lien avec les BaKuba, une grande tribu riche. Le Lukenga (chef) des BaKuba ne voulait pas de contact avec les étrangers. Sheppard a travaillé pour apprendre la langue et a lentement appris les sentiers menant près de la capitale BaKuba, Mushenge.
- Finalement, Sheppard entra en contact avec le Lukenga et entra dans Mushenge. C'est ainsi qu'a commencé la relation avec les BaKuba.
- Sheppard a mis en place une autre station près de la frontière de BaKuba. C'était Ibanj (Ibanche).

Sheppard et Maximalinge

Maximalinge était le fils de
Lukenga, roi des BaKuba.



The La mission s'agrandit lentement

Sheppard a également tendu la main à d'autres tribus. Voici des photographies de Sheppard avec des guerriers BaKete et un groupe de personnes BaKete.



L'église de Luebo,
1895



Church enlarged + completed at Luebo 1895-

Lucy Gantt Sheppard

Lucy Gantt était originaire de Tuscaloosa, en Alabama. Elle est diplômée du Talladega College en 1886. Elle a rencontré William Sheppard alors qu'il était étudiant au Stillman College, et s'est fiancée à lui avant qu'il ne parte pour le Congo.

Alors qu'ils étaient en permission aux États-Unis en 1894, William et Lucy se sont mariés. Elle est ensuite partie au Congo avec son nouveau mari.

Pendant leur séjour au Congo, Lucy et William ont eu 2 bébés. Tous deux moururent jeunes.

Ensuite, les Sheppard ont eu deux autres enfants, Wilhemina et William Lapsley. Ils ont survécu. Le nom africain de William Lapsley était Maximalinge, en l'honneur du prince.



Les Sheppards et leur mission

Les Sheppard ont poursuivi leur travail au Congo.

Les stations missionnaires de Luebo et d'Ibanj ont augmenté en taille. De nombreux BaLuba se sont installés dans les stations, où ils étaient à l'abri des esclavagistes et de la brutalité du gouvernement.

Voici une photo de la maison Sheppard à Ibanj, avec William Sheppard debout et Lucy Sheppard assise avec un bébé et 7 enfants congolais.



Les Sheppards et leur mission

C'est la première vraie église à Ibanj.

Elle a été nommée l'église commémorative Lapsley.



Faire face aux atrocités

L'État indépendant du Congo était la possession personnelle du roi Léopold de Belgique.

Léopold s'est efforcé de maximiser la production d'ivoire et de caoutchouc, générant ainsi d'énormes profits pour lui-même.

Les Congolais ont été contraints de produire l'ivoire et le caoutchouc. S'ils n'atteignaient pas le quota de production, ils étaient tués ou mutilés en coupant une main. Des villages ont été détruits.

William Sheppard a été témoin de ces atrocités. Il a utilisé son appareil photo Kodak pour enregistrer ces crimes. Cette photo n'a probablement pas été prise par Sheppard, mais elle montre ce qui se passait.



Faire face aux atrocités

Sheppard, un autre missionnaire presbytérien, William Morrison, a rendu compte de ces mutilations, meurtres et dévastations dans le bulletin presbytérien, le Kasai Herald.

sidiously. There are signs of unusual languor with a tendency to sleep at unwonted times and places. Often there is slight nervous and mental affection, until finally the unfortunate victim passes into a sort of stupor, at last ending in coma and death. The duration of the disease is from several weeks in some cases to several months in others.

Our greatest problem is to prevent the spread of the infection. One case is a source of danger to all within a considerable distance, for scientific research shows that the infecting agent (trypanosome) is conveyed by the tsetse fly, very much as malaria is now known to be carried by certain kinds of mosquitoes. It is very difficult to persuade the natives of the importance of segregating those infected. The Congo State Government in the vicinity of some of their larger posts, have established a few *lazarets*, or places for segregating those in the vicinity who have become infected. But this is very

local and by no means even touches great districts where no effort is being made to prevent the spread of the disease. Here at Luebo there has for some time been, under the care of the local State officer, an unofficial *lazaret*, which has been a veritable pest-house, existing under the most unfavorable surroundings, with the inmates having inadequate shelter and food. But we have, as a mission, owing to the large population here, and the goodly number of foreigners in the region, asked for an official *lazaret* to be placed here. And this request we hope will be granted. At present the nearest official place for these unfortunates is at Lusambo, a distance of probably two hundred and fifty miles.

It is to be devoutly hoped, for the sake of the natives and the cause of civilization and Christianity in Africa, that some really efficient remedy for this terrible malady may soon be discovered.

From the Bakuba Country.

By W. H. SHEPPARD.

THESE great stalwart men and women, who have from time immemorial been free, cultivating large farms of Indian corn, peas, tobacco, potatoes, trapping elephants for their ivory and leopards for their skins, who have always had their own king and a government not to be despised, officers of the law established in every town of the kingdom, these magnificent people, perhaps about 400,000 in number, have entered a new chapter in the history of their tribe. Only a few years ago, travellers through this country found them living in large homes, having from one to four rooms in each house, loving and living happily with their wives and children, one of the most

prosperous and intelligent of all the African tribes, though living in one of the most remote spots on the planet. One seeing the happy, busy, prosperous lives which they lived could not help feeling that surely the lines had fallen unto this people in pleasant places.

But within these last three years how changed they are! Their farms are growing up in weeds and jungle, their king is practically a slave, their houses now are mostly only half-built single rooms, and are much neglected. The streets of their towns are not clean and well swept as they once were. Even their children cry for bread.

Why this change? You have it in a few

words. There are armed sentries of chartered trading companies who force the men and women to spend most of their days and nights in the forests making rubber, and the price they receive is so meagre that they cannot live upon it. In the majority of the villages these people have not time to listen to the Gospel story, or give an answer concerning their souls' salvation. Looking upon the changed scene now, one can only join with them in their groans as they must say: "Our burdens are greater than we can bear."

Just near the mission station, however, it is still reasonably prosperous. The parents send their children to school and to church. Many of them are in training to become teachers and preachers to their own people. The in-

dustrial part of the work is doing beautifully. Church services are held daily in all the near villages, Sabbath Schools are taught by competent evangelists. The Lord is showering blessings upon them and they appreciate it and prove it by their works.

In 1890 our church sent a lighted torch into Central Africa, entrusting it into the hands of the immortal Samuel N. Lapsley. That light has not been extinguished and shall never be. It has sent forth its rays of light and life into hundreds of homes, and the great highway from Central Africa to Glory has been lighted up by it, and thousands have been led to walk therein. May a blessing rest upon all who have in any way aided in sending the light into this dark land.

Working with the Hands.

By A. L. EDMISTON.

EXPERIENCE is now teaching us that in order to christianize and to bring true civilization to the natives of Central Africa industry must play a very important part. Although our mission is solely religious, we have come to the conclusion that a little instruction along industrial lines will do no harm.

Every year there comes to us a large number of boys expressing a desire to become Christians, and to learn to read and write. Our hearts go out after them for we feel sure that the success of our work depends largely on our getting hold of the young people, but to take so many with nothing special for them to do would incur a very large expense to the mission. Therefore, in view of these facts, we have begun some regular industrial features for the boys who work a part of the day and spend the rest of the time attending all our daily religious

services and the day school. Some of these boys are employed in the printing office and are now able, with assistance, to do much of the work of the printing department. Others are learning to make fields and gardens, while still others are learning the carpenter's trade, etc. This last phase is proving most interesting, profitable and attractive, and is benefiting the people in many ways.

It is a great pleasure to visit many of the native homes near us and find nicely fenced in places with fruit trees, and nice large houses with windows, doors, beds, tables, chairs, etc., made by the pupils of our industrial schools, the value of whose work covers the most of their expenses.

We earnestly pray that God may bless this with all the other phases of our work, for we hope to draw from these industrial schools many of our best evangelists,

Faire face aux atrocités

Ces rapports d'atrocités ont valu à Sheppard et Morrison d'être poursuivis par la Compagnie Kasai en 1909.

Morrison a été retiré de la poursuite pour un vice de forme. Sheppard se rendit à son procès à Léopoldville (Kinshasa). Voir la photo. De nombreux témoins congolais l'ont accompagné.

Le département d'État américain et le gouvernement britannique sont intervenus.

Sheppard fut acquitté en 1909.

Entre-temps, le gouvernement belge a pris le contrôle de l'État libre et a entamé des réformes.



Les Sheppards rentrent chez eux

- À cette époque, il y avait d'autres missionnaires presbytériens au Congo.
- Les Sheppard ont déménagé à Staunton, en Virginie, et se sont finalement installés à Louisville, dans le Kentucky. William Sheppard prit en charge les efforts visant à développer la mission presbytérienne pour les Noirs à Louisville. Il était également le pasteur de l'église Grace.
- Lucy Sheppard est devenue la directrice de la chorale ainsi qu'une enseignante de l'école du dimanche. De 1918 à 1935, elle est également travailleuse sociale publique à Louisville.
- William Sheppard meurt en 1927. Lucy Gantt Sheppard est décédée en 1955.

Maria Fearing

- Maria Fearing est née esclave près de Gainesville, en Alabama, en 1838. Elle a été esclave pendant 28 ans. En tant qu'esclave, elle a appris à connaître Jésus-Christ et lui était dévouée.
- Après avoir obtenu sa liberté en 1865, Maria Fearing est allée à l'école à Talladega, en Alabama, pour apprendre à lire. Elle a terminé sa neuvième année.
- Maria Fearing est devenue enseignante et, avec ses gains, a acheté une maison à Anniston, en Alabama. Ensuite, elle est retournée au Talladega College et a occupé le poste d'infirmière adjointe du département d'internat.

Maria Fearing

- En 1894, Maria Fearing entendit William Sheppard parler du Congo, alors qu'il était en congé. Elle était inspirée et voulait y aller.
- Cependant, le Conseil missionnaire presbytérien refusa de l'envoyer comme missionnaire, car elle avait 56 ans.
- Maria Fearing a alors vendu sa maison et a utilisé l'argent pour aller au Congo. Au bout d'un an, l'Église presbytérienne lui a donné un poste officiel et un salaire. Elle reste au Congo jusqu'en 1915.
- Pendant son séjour au Congo, Maria Fearing a joué un rôle déterminant dans le démarrage et l'exploitation de Pantops.

Maria Fearing



Maria Fearing,

Maria Fearing

À Luebo, Maria Fearing a appris la langue suffisamment bien pour donner un cours et traduire les paroles des hymnes. Elle a également enseigné aux filles la foi chrétienne en leur enseignant l'assainissement, la couture, la cuisine, la garde des enfants et la lecture, l'écriture et l'arithmétique.

Maria Fearing a ensuite construit Pantops, une maison pour filles résidentes.

Pantops a fourni un foyer et une école pour les filles qui étaient devenues orphelines ou qui avaient été rachetées de l'esclavage.

Cette photo de 1902 montre Fearing et certains des enfants Pantops.



Maria Fearing

Les filles de Pantops appelaient Maria Fearing, « *Mamu wa Mputu* », la mère de loin.

Elle a continué son travail chez Pantops jusqu'à son retour aux États-Unis en 1917, à l'âge de quatre-vingts ans.

Maria Fearing a ensuite vécu à Selma, en Alabama, et dans le comté de Sumter. Elle est décédée en 1937.

Voici une autre photographie de Pantops.



Nos relations maintenant

- Au cours des 135 dernières années, les presbytériens américains et les presbytériens congolais ont travaillé ensemble pour servir Notre Seigneur Jésus et faire avancer l'Évangile.
- En 2006, la Communauté presbytérienne du Congo (CPC) comptait 2,5 millions de membres.
- En 2005, l'Église presbytérienne des États-Unis comptait 1 094 733 membres.

Le presbytère de Sheppards et Lapsley et la CPC

En 2005, des membres du consistoire de Sheppards et Lapsley se sont rendus en RD Congo.

Ils ont conclu un accord avec les consistoires de Tshibashi et de Nganza pour partager la Bonne Nouvelle les uns avec les autres en tant que frères et sœurs en Christ.

La relation est réciproque, entre les trois presbytères.

Le partenariat est fondé sur le travail ensemble, l'entraide et le renforcement mutuel dans la prière, l'évangélisation, l'éducation et le développement.

Nous espérons échanger des visites, mieux nous connaître.

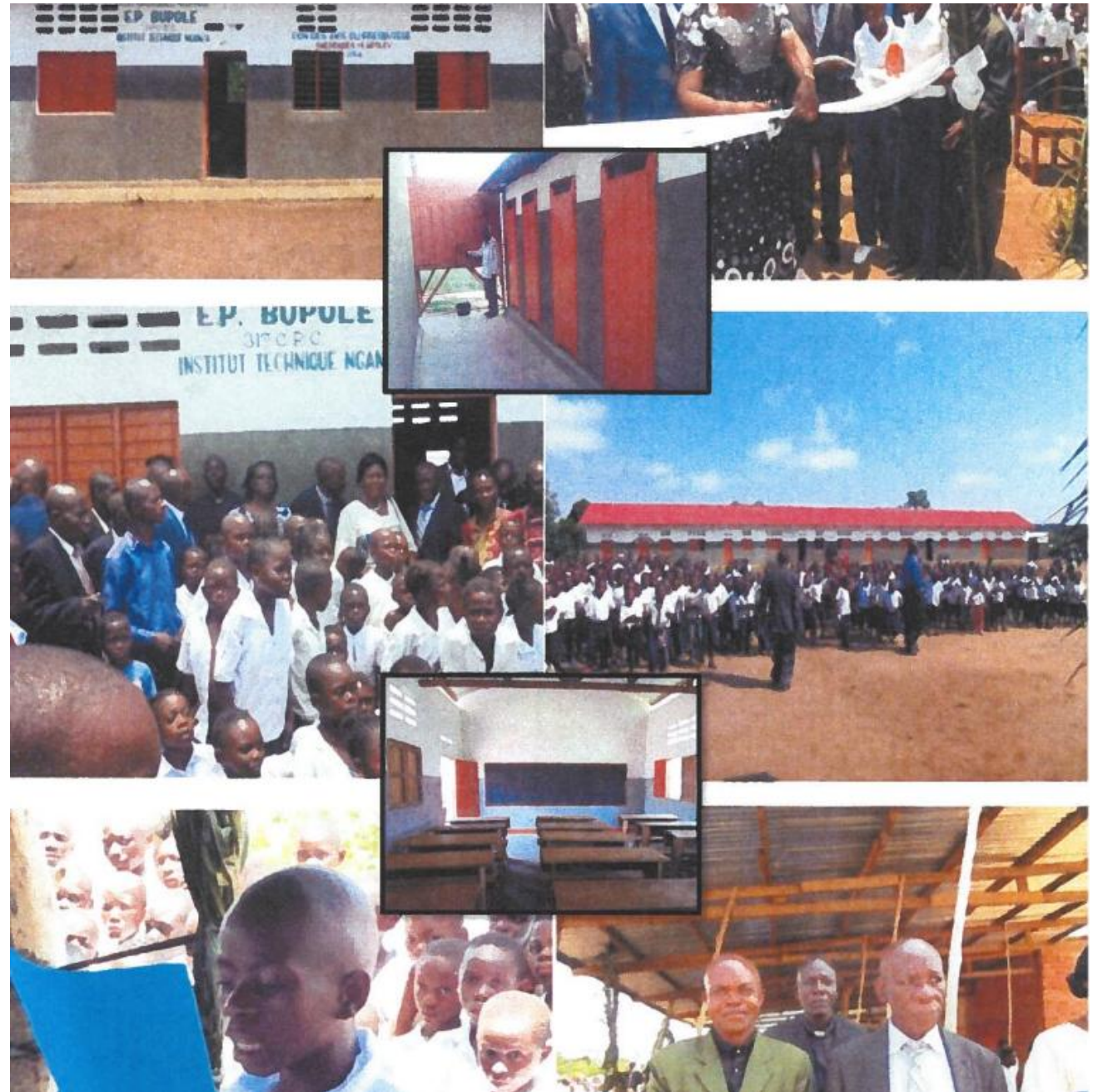


Nos relations

Au cours des 20 dernières années, le presbytère de Sheppards et Lapsley, en partenariat avec le Réseau missionnaire du Congo, a envoyé de l'aide en RD Congo, en se concentrant sur le Kasai.

Le presbytère a aidé à payer les frais de scolarité des étudiants, la construction d'écoles et l'aide à l'hôpital IMCK.

Ces photos sont de la nouvelle école construite et inaugurée à Bupole.



Nos relations

Le Congo Mission Network et le presbytère de Sheppards et Lapsley se sont impliqués dans la promotion de l'éducation en construisant des écoles, en fournissant des livres, des motos et en formant des enseignants.

La Communauté presbytérienne du Congo (CPC) gère 632 écoles dans la région du Kasai.

La Communauté presbytérienne de Kinshasa (CPK) gère 400 écoles dans la région de Kinshasa.

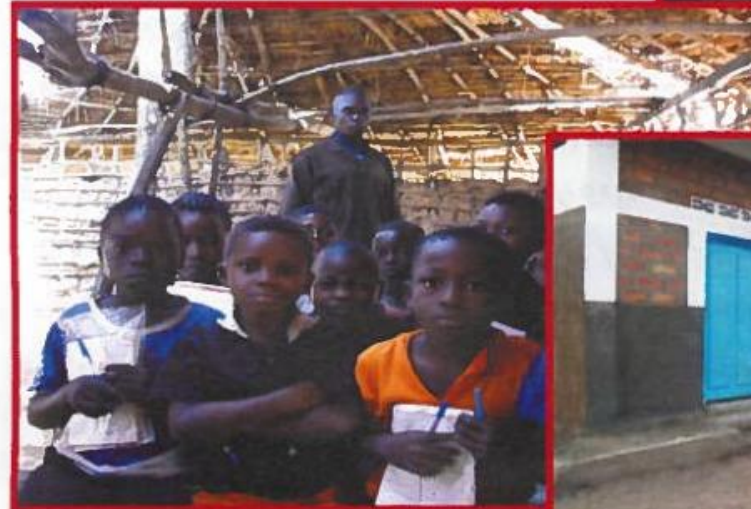
Build Quality Schools *Empower Congo's Children*



Zapo Zapo School built 2013



Blackboards needed



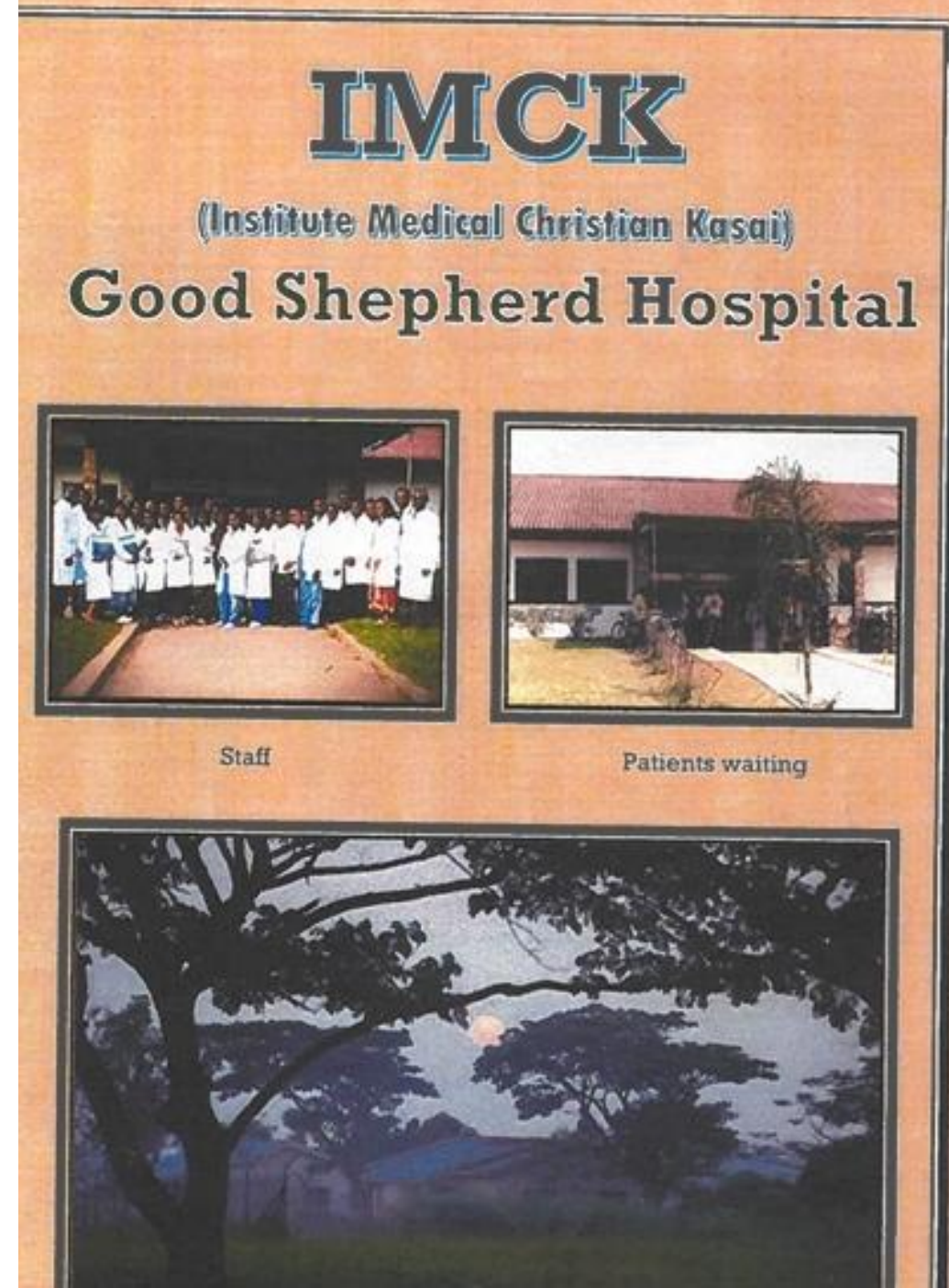
Most schools are thatch and mud



Moata Mualabala School built 2014

Nos relations

- Les presbytériens aux États-Unis et en RD Congo ont travaillé pour guérir les gens des maladies et des blessures.
- Les presbytériens ont soutenu les hôpitaux et les cliniques en RD Congo.
- L'un d'entre eux est l'hôpital IMCK à Tshikaji, dans le Kasai.
- L'IMCK est l'Institut Médical Chrétien du Kasai.
- Les membres du consistoire de Sheppards et Lapsley sont impliqués dans IMCK depuis des décennies.



Staff



Patients waiting



Nos relations

- Le presbytère de Sheppards et Lapsley et le PCC et le CPK ont eu une relation mutuelle. Ce consistoire envoie de l'aide à la RD Congo depuis des années. Cependant, l'entraide n'est pas allée dans un seul sens.
- Je me souviens quand, en 2011, soixante tornades ont dévasté l'Alabama, tuant 250 personnes. Nos sœurs et frères en RD Congo nous ont fait savoir qu'ils priaient pour nous. Ils nous ont montré l'amour de Dieu.

Resources

- Columbia Theological Seminary-John Bulow Campbell Library
- Presbyterian Historical Society-Pearl Digital Collection
- *The Sheppards and Lapsley, Pioneer Presbyterians in the Congo*, by William E. Phipps, The Presbyterian Church (USA), 1991.
- *Protestant Missions in Congo 1878-1969*, by John R. Crawford, Ph.D.
- *Led In Triumph*, by Ethel Taylor Wharton, Board of World Missions, Presbyterian Church, US, 1952.
- *The Lapsley Saga*, by Winifred K. and Lachlan C. Vass III, Providence House Publishers, Franklin, TN, 1997.
- Encyclopedia of Alabama, encyclopediaofalabama.org.